



Fachverband Elektroapparate für Haushalt und Gewerbe Schweiz  
Association Suisse des Fabricants et Fournisseurs d'Appareils électrodomestiques

**EMBARGO :** **Vendredi 21 octobre 2011, 18.00 heures**

COMMUNIQUÉ DE PRESSE 6/2011 (43 lignes, 2486 caractères)

---

### **Scepticisme accru sur les marchés de l'électroménager**

---

**Les résultats de l'enquête conjoncturelle menée par l'Association Suisse des Fabricants et Fournisseurs d'Appareils électrodomestiques (FEA) pour le 4<sup>e</sup> trimestre 2011 auprès des sociétés de la branche confirment le scepticisme qui s'était exprimé dès le milieu de cette année quant à une évolution positive des marchés.**

L'analyse de la situation actuelle sur les plans des entrées de commandes, commandes en cours et du rendement demeure critique et la proportion de sociétés ayant retenu le qualificatif « bon » a encore diminué, avec un report sur l'appréciation « satisfaisant ». En ce qui concerne le rendement, la proportion de sociétés le jugeant bon a reculé d'env. 40% à moins de 25%.

Cette évaluation de la situation actuelle se répercute également sur les perspectives dans un proche avenir : celles-ci sont jugées moins bonnes dans tous les domaines. Si un sixième à un cinquième des sociétés s'attendent toujours à une bonne évolution sur le plan des entrées et portefeuilles de commandes, les espoirs de voir le rendement s'améliorer sont passés de 19% à 13%. Parallèlement, les sondés sont aussi presque unanimes à prévoir une situation tendue du côté des coûts, qu'il s'agisse des frais de personnel ou, surtout, des coûts de matériel.

La FEA, qui réunit pratiquement tous les fabricants et importateurs d'appareils ménagers de Suisse, considère cette situation de départ comme la conséquence de nouvelles économiques toujours

critiques et d'une évolution des marchés financiers qui s'en ressent. En Suisse, la situation économique générale est caractérisée par des entreprises saines avec des performances en rapport. Ces faits sont pourtant à tel point évincés par des événements boursiers difficiles à cerner qu'un large sentiment d'insécurité se propage, et ce alors que le climat de consommation au sein de la population est tout à fait satisfaisant. Il ne faut guère s'attendre à des changements sur ce plan tant que la mauvaise gestion de certains pays sera dissimulée par des parachutes financés par les rentrées fiscales, favorisant du même coup une incroyable spéculation. Une représentation du contexte à même de permettre à la confiance pourtant fondée de se répandre davantage dépendra surtout de la flexibilité des participants du marché.

Baromètre conjoncturel de la FEA pour le 4<sup>e</sup> trimestre 2011